

## Étude biblique : 2 Cor 4.1-7

Christian Bonnet

Ce qui suit sont des extraits de l'étude biblique que M. Bonnet a donnée à l'Assemblée mondiale de l'ABU en octobre 2000. M. Bonnet est le secrétaire général de la Société biblique française.

...A Corinthe, Paul rencontre une opposition très dure à la fois de la part des judéo-chrétiens qui lui reprochent de tourner le dos à la loi de Moïse et de la part des chrétiens influencés par la culture grecque pour lesquels seul compte le salut de l'âme. Paul écrit donc cette épître dans un climat très polémique et il se trouve dans l'obligation de défendre son apostolat.

Seulement, lorsqu'on examine de près le vocabulaire que Paul utilise, on réalise qu'il ne cherche pas à s'auto-justifier. Il n'utilise aucun des mots de la culture grecque que l'on pourrait trouver normalement dans ce contexte : le mot *timé* (honneur), le mot *doxa* (dignité), le mot *telos* (autorité), le mot *arché* (commandement), le mot *bathmos* (rang), le mot *taxis* (position élevée), le mot *leitourgia* (liturgie). Ces mots sont pourtant souvent entrés dans nos traditions ecclésiastiques, mais je constate que Paul se refuse à les utiliser pour décrire son ministère. Il préfère parler de *charis* (grâce) et de *diaconia* (service).

Au verset 2, Paul rappelle aux Corinthiens les 3 principes de base qu'il s'efforce toujours d'observer dans son travail. 1) *Rien de secret, rien de honteux.* ... 2) *Se conduire sans fourberie.* ... 3) *Ne pas falsifier la Parole de Dieu.* Pour Paul cela signifie ne pas céder à la demande permanente des uns et des autres de prêcher un Evangile plus facile, c'est-à-dire une religion où l'on se contenterait d'observer des préceptes, ou une religion où l'on ne s'occuperait que de son âme.

Pour nous qui sommes engagés dans le travail de traduction biblique, cette phrase résonne tout spécialement. En France, nous avons deux chantiers de traduction en cours. Pas un seul jour ne se passe sans que je tremble en me disant : Est-ce que nous sommes vraiment fidèles au message biblique ? Est-ce que nous transmettons en vérité la Parole de Dieu contenue dans la Bible, pour que cette parole soit capable de résonner encore aujourd'hui, de combattre les forces du chaos, de faire naître la vie ?

Beaucoup de chrétiens soutiennent le travail de l'Alliance biblique universelle, nous en sommes infiniment reconnaissants au Seigneur. Mais ces chrétiens peuvent nous apporter quelque chose de bien plus important que l'argent. Demandons-leur aussi le soutien de la prière pour que

l'Esprit de Dieu inspire nos équipes de traducteurs et pour que l'Esprit de Dieu éclaire pour nos peuples le sens des Écritures que nous préparons.

Car là est bien le problème. A quoi sert-il de distribuer des millions de bibles, si les vies ne sont pas transformées ? De plus en plus de sociétés bibliques s'engagent dans des programmes pour faire lire et pour faire comprendre la Bible, et je crois que c'est heureux. Cela prouve que nous avons évolué, nous avons fini de croire naïvement qu'il suffisait qu'une bible entre dans une maison pour que tous ses habitants deviennent de solides chrétiens.

Ayons le souci d'utiliser dans nos traductions les mots d'aujourd'hui dans leur sens d'aujourd'hui, sinon cela signifie que nous ne communiquons qu'avec un groupe de privilégiés déjà imprégnés de culture chrétienne.

En tant que sociétés bibliques nous sommes tenus par une exigence scientifique dans nos traductions de la Bible, et c'est normal car il s'agit d'un texte de référence. Mais notre rôle est aussi d'inciter les prédicateurs à aller plus loin, à ne pas se contenter de répéter la Bible, mais à se servir de nos traductions comme d'un tremplin, à développer un message de Dieu pour aujourd'hui.

L'inculturation de l'Évangile, nous commençons à en parler depuis quelques années. C'est un domaine dans lequel nous avons encore du mal à entrer, tant le colonialisme a laissé sa marque dans nos mentalités, que nous soyons du nord ou du sud. Mais cette inculturation est une condition impérative, j'en suis convaincu, pour que nos contemporains puissent découvrir l'extraordinaire pertinence de la Parole de Dieu aujourd'hui et pour que nous mêmes nous vivions une vie chrétienne inventive qui ne soit pas la simple récitation d'un passé révolu.

Après avoir fait ce travail d'interprétation, si nos contemporains ne veulent pas de cet Évangile car ils le trouvent trop exigeant, alors nous pourrions peut-être invoquer un aveuglement spirituel, comme Paul le fait au verset 3.

Mais il serait malhonnête de mettre sur le dos du prince de ce monde et de l'aveuglement qu'il provoque le fait que nous ne faisons aucun effort pour exprimer la Bonne Nouvelle de l'Évangile dans les préoccupations et le vocabulaire d'aujourd'hui. Au risque de vous choquer, je dirai que répéter à l'identique aujourd'hui un message biblique lyophilisé depuis 2000 ans, cela revient à falsifier la Parole de Dieu. Notre soi-disant fidélité à la Parole est une trahison de la Parole si elle ne s'incarne pas tout à nouveau dans la vie d'aujourd'hui et dans la culture d'aujourd'hui...

...Au verset 5 [se trouve] la confession de foi la plus concentrée que l'Église chrétienne ait jamais produite. Elle tient en 3 mots : *iesous christos kurios*. Jésus-Christ est le Seigneur. Cette confession de foi en trois mots nous relie à tout le passé de l'histoire d'Israël, à toute l'actualité du salut de Dieu et à tout l'accomplissement de son Royaume.

...

Paul, dans le verset 6, utilise une cascade de métaphores lumineuse, à croire que sa conversion sur le chemin de Damas lui a laissé quelques cuisants souvenirs. « Dieu a brillé dans nos cœurs », ça c'est une expression pour les juifs. « Pour faire resplendir la connaissance de sa gloire », ça c'est une expression pour les Grecs. Cette gloire qui rayonne sur le visage du Christ, elle est venue illuminer notre vie, sans que nous le méritions d'aucune sorte. Par nous-mêmes, nous sommes incapables de produire la moindre lumière. Nous ne pouvons que refléter la gloire du Christ, pour reprendre une image dans le dernier verset du chapitre 3. « Refléter la gloire du Christ », telle est la vocation des chrétiens, pour l'apôtre Paul. ...

Comprenez bien mes amis, nous n'avons aucune puissance en nous-mêmes. S'il est vrai que la Parole de Dieu éclaire le monde, alors nous ne sommes que son support. S'il est vrai que la Parole de Dieu est une eau vive, nous ne sommes qu'un arrosoir. S'il est vrai que la Parole de Dieu est une semence, alors nous ne sommes que le sachet en papier qui protège les graines. Et si la Parole de Dieu est un trésor, alors nous ne sommes qu'une cruche en terre pour la contenir.

Cette image de la cruche de terre, que l'on trouve au verset 7, bien sûr elle évoque la fragilité. Le moindre choc, et la cruche se casse. Mais cette image a une signification toute personnelle pour l'apôtre Paul. Lorsqu'il était plongé dans le noir complet à Damas, après être tombé de cheval, Dieu appelle Ananias et lui dit : « Va, cet homme est un instrument que j'ai choisi pour répandre mon nom. » Et en grec c'est le même mot *skeuos*, « vase » qui est utilisé. Paul est choisi par Dieu comme un vase à parfum pour répandre l'odeur de sainteté de son nom.

...